

N° 6 – MARS 2017

INFORMATIONS STATISTIQUES

BILAN ET ÉTAT DE LA POPULATION DU CANTON DE GENÈVE EN 2016

En 2016, la population résidante du canton de Genève augmente de 3 128 personnes, soit une progression de 0,6 %. Après deux années particulièrement dynamiques, avec plus de 8 000 personnes supplémentaires par an, soit les deux plus fortes hausses enregistrées depuis les années soixante, la croissance de la population ralentit nettement. Fin 2016, la population résidante totale du canton s'établit à 493 706 habitants, dont 40,5 % d'étrangers.

En 2016, la croissance démographique se caractérise par un solde migratoire (excédent des arrivées sur les départs)

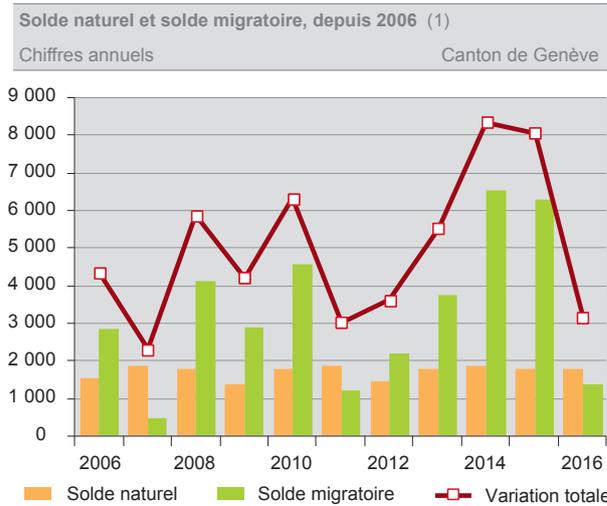
faible et un solde naturel (excédent des naissances sur les décès) plutôt élevé. Ce dernier est ainsi le principal facteur explicatif de la hausse de la population (57 %). Le solde migratoire, nettement inférieur à celui de 2015 (il passe de 6 265 à 1 360 personnes), contribue pour 43 % à la croissance.

Le canton compte 133 personnes âgées de 100 ans ou plus à fin 2016 (26 hommes et 107 femmes). La doyenne a 112 ans et le doyen 110 ans.

Bilan démographique selon l'origine, en 2016			
Chiffres annuels	Canton de Genève		
	Suisses	Etrangers	Total
Population en début d'année	288 595	201 983	490 578
<i>Mouvement naturel</i>			
Naissances	3 033	2 098	5 131
Décès	2 605	758	3 363
Solde naturel	428	1 340	1 768
<i>Mouvement migratoire extérieur (1)</i>			
Immigrés	4 834	16 392	21 226
Emigrés	7 192	12 674	19 866
Solde migratoire	- 2 358	3 718	1 360
Changement d'origine	6 921	- 6 921	-
Variation totale	4 991	- 1 863	3 128
Population en fin d'année	293 586	200 120	493 706

(1) Personnes en provenance ou à destination de l'extérieur du canton.

Source : OCSTAT - Statistique cantonale de la population



(1) Solde naturel : naissances - décès. Solde migratoire : immigrés - émigrés.

Source : OCSTAT - Statistique cantonale de la population

BAISSE DU NOMBRE D'ÉTRANGERS À GENÈVE

La population résidante étrangère diminue de 1 863 personnes en une année (- 0,9 %) et atteint 200 120 personnes fin 2016. Un tel recul est assez exceptionnel. Il ne s'agit que du cinquième enregistré depuis 1950, les autres ayant eu lieu en 1997 et durant la seconde moitié des années septante, périodes de ralentissement économique. Il s'explique par un faible gain migratoire des étrangers (+ 3 718 personnes) et par le fait qu'un grand nombre d'étrangers sont devenus suisses (6 921).

A fin 2016, les étrangers représentent 40,5 % de la population résidante du canton, une proportion inférieure à celle de 2015 (41,2 %). Six communes affichent une proportion supérieure à 40 % : Pregny-Chambésy (54 %), la ville de Genève (48 %), Vernier (45 %), Meyrin (44 %), le Grand-Saconnex (43 %) et Versoix (42 %). Parmi elles, Pregny-Chambésy est la seule commune avec une population inférieure à 10 000 habitants.

Près des deux tiers des étrangers sont originaires de l'UE28/AELE, 8 % d'un autre pays européen et 27 % d'un autre continent. Les quatre communautés étrangères les plus importantes sont, dans l'ordre, la portugaise, la française, l'italienne et l'espagnole. Ces quatre nationalités représentent 103 112 habitants, soit 52 % de la population étrangère totale et 79 % de la population de l'UE28.

Plus de la moitié (54 %) des résidents étrangers sont titulaires d'une autorisation d'établissement (permis C), 30 % d'une autorisation de séjour (permis B) et 12 % sont des fonctionnaires internationaux et membres de leur famille. Les 4 % restants sont des personnes relevant du domaine de l'asile ou des titulaires d'une autorisation de courte durée (permis L).

FORTE HAUSSE DE LA POPULATION SUISSE GRÂCE AUX NOMBREUSES NATURALISATIONS

Fin 2016, la population de nationalité suisse s'élève à 293 586 personnes. Comme en 2015, sa croissance annuelle est marquée (4 991 personnes), soutenue par le grand nombre de naturalisations, qui, si elles réduisent la hausse de la population étrangère, contribuent d'autant à la croissance de la population suisse. Ce mouvement est largement imputable à l'annonce de la révision de la loi sur la nationalité qui, finalement, entrera en vigueur au 1^{er} janvier 2018 et qui rendra plus contraignante l'obtention de la nationalité suisse.

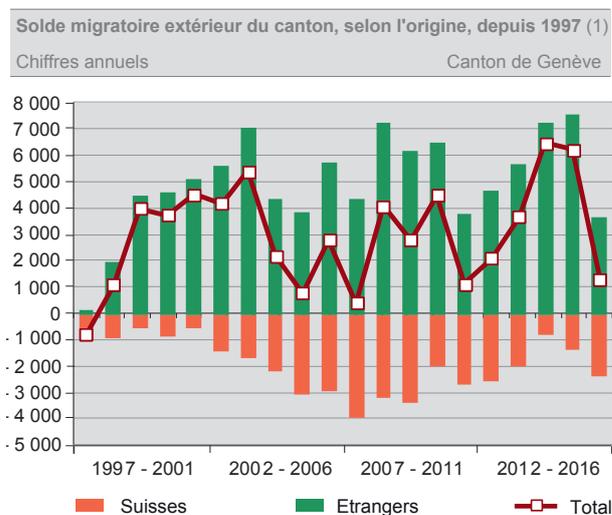
Le taux brut de naturalisation est par conséquent élevé : 3,6 % en 2016 et 3,5 % en 2015, contre 1,3 % en 2014.

Logiquement, la majorité (75 %) des étrangers qui sont devenus suisses étaient titulaires d'un permis C. Cependant, la part des fonctionnaires internationaux et membres de leur famille est notable (13 %).

UN GAIN MIGRATOIRE NETTEMENT MOINS ÉLEVÉ

En 2016, le solde migratoire n'est pas le principal moteur de la croissance démographique du canton, un constat plutôt rare. Il reste toutefois largement positif (+ 1 360 personnes), mais est nettement moins élevé que lors des deux années précédentes : + 6 265 personnes en 2015 et + 6 509 en 2014.

Cet excédent migratoire s'explique par le gain migratoire étranger, qui s'élève à 3 718 personnes, dont 1 633 ressortissants de l'UE28/AELE, alors que, comme chaque année depuis 1981, le solde migratoire est négatif pour les Suisses (- 2 358).



(1) Solde migratoire: immigrés - émigrés

Source : OCSTAT - Statistique cantonale de la population

UNE IMMIGRATION EN RECL

En 2016, 21 226 personnes sont arrivées de l'extérieur du canton (d'un autre canton suisse ou d'un autre pays) pour s'installer à Genève. Cet effectif est faible, inférieur d'un quart à celui de 2015 (27 650 immigrés). Les arrivées de ressortissants suisses diminuent de 1 000 personnes et celles des étrangers de 5 400. Trois quarts des immigrés sont étrangers, soit 16 392 personnes. Les nationalités les plus représentées sont la française (22 %), l'italienne (8 %), la portugaise (7 %), l'espagnole (7 %), l'anglaise (4 %) et l'étasunienne (4 %).

Près des deux tiers des immigrés étrangers ont un permis B, 16 % un permis L et 5 % un permis C. De leur côté, les diplomates, fonctionnaires internationaux et membres de leur famille constituent 6 % des arrivées d'étrangers et les personnes relevant du domaine de l'asile 7 %.

En raison de la fermeture partielle au mois de mars 2016 de la route des Balkans, qui relie le Proche et le Moyen Orient à l'Europe, le nombre d'arrivées de requérants d'asile (permis N) a nettement ralenti. Il atteint 1 074 en 2016, contre 1 993 en 2015.

Parmi les immigrés titulaires d'un permis B ou d'un permis L, 46 % s'installent dans le canton pour y travailler, 29 % dans le cadre du regroupement familial et 18 % pour s'y former.

Les immigrés étrangers ayant une nationalité de l'UE28/AELE s'installent dans le canton surtout pour y exercer une activité lucrative (57 %) alors que les « hors UE28/AELE » s'établissent principalement dans le cadre du regroupement familial (29 %) et pour se former (24 %).

La très grande majorité (92 %) des immigrés étrangers ayant un lieu de provenance connu¹ viennent de l'étranger ; les autres du reste de la Suisse, principalement du canton de Vaud. Les immigrés suisses arrivent surtout de l'étranger (56 %), puis du canton de Vaud (21 %).

Les immigrés sont presque tous potentiellement actifs : 56 % sont âgés de 20 à 39 ans et 21 % de 40 à 64 ans, ce qui contribue à compenser les effets du vieillissement de la population.

UNE ÉMIGRATION AUSSI EN BAISSÉ

En 2016, le nombre de personnes qui ont quitté le canton est plus faible qu'en 2015 : respectivement 19 866 et 21 385 personnes, soit une diminution de 7 %. Si le nombre de départs de Suisses (7 192) est stable par rapport à 2015, les étrangers sont nettement moins nombreux à avoir quitté le canton : 12 674, soit une baisse de 11 % par rapport à 2015. Il s'agit majoritairement de ressortissants de l'UE28/AELE.

Huit émigrés étrangers sur dix partent pour l'étranger et deux sur dix ailleurs en Suisse². Parmi les émigrés suisses, six sur dix vont à l'étranger et quatre sur dix dans un autre canton. Dans l'ensemble, les destinations les plus fréquentes sont la France et le canton de Vaud : 38 % des émigrés partent s'y installer.

UN GAIN NATUREL ÉLEVÉ

En 2016, le nombre de naissances atteint 5 131 et dépasse pour la troisième fois la barre des 5 000, après 2013 et 2015.

Le nombre de décès est également important (3 363). Seulement deux décès sur dix concernent une personne étrangère.

Ainsi, le solde naturel atteint 1 768 personnes en 2016. Il est plus important pour les étrangers (+ 1 340) que pour les Suisses (+ 428). Cette différence s'explique essentiellement par le faible nombre de décès d'étrangers (758), une partie d'entre eux devenant suisses après un certain nombre d'années.

ÉVOLUTION DANS LES COMMUNES

L'année 2016 se termine, comme 2015, avec 13 communes sur 45 qui comptent plus de 10 000 habitants³. Elles regroupent 415 955 personnes, soit 84 % de la population du canton.

Deux types de mouvement migratoire sont distingués dans les communes : avec l'extérieur du canton ou intercommunaux. Ceux avec l'extérieur du canton (+ 1 360 personnes dans l'ensemble du canton) représentent un gain de 1 397 habitants pour la ville de Genève. Les communes de la première couronne⁴ en gagnent 207, celles de la deuxième couronne⁵ en perdent 6 et les communes périurbaines⁶ 238.

¹ Pour 11 % des étrangers et 6 % des Suisses, la provenance est inconnue

² Pour 20 % des étrangers et 8 % des Suisses, la destination est inconnue.

Au jeu des mouvements intercommunaux, soit des personnes qui quittent une commune du canton pour une autre, la ville de Genève perd 2 256 habitants. Les communes de la première couronne en gagnent 433 (principalement Chêne-Bougeries, Carouge et Onex), celles de la deuxième couronne 1 182 (principalement Meyrin) et les communes périurbaines 641 (principalement Pregny-Chambésy et Dardagny).

Schématiquement, les personnes en provenance de l'extérieur du canton s'installent en ville de Genève, tandis que les personnes qui déménagent à l'intérieur du canton quittent la ville de Genève pour s'établir dans les communes périphériques.

En cumulant solde migratoire et solde naturel, la ville de Genève perd 59 habitants. Vingt autres communes perdent des habitants en 2016. Les plus fortes baisses sont enregistrées à Versoix (- 157) et Thônex (- 111). A l'opposé, la population de la commune de Meyrin connaît la plus forte augmentation (+ 925 habitants), suivie de Carouge (+ 475). Les nombreux nouveaux logements construits à Meyrin, dans le quartier des Vergers, et à Carouge, au chemin de Pinchat, expliquent en partie cette progression. Les autres communes genevoises où les augmentations sont marquées reflètent également l'activité en termes de construction de logements : Pregny-Chambésy (+ 294), Veyrier (+ 258), Dardagny (+ 244), Plan-les-Ouates (+ 229), Puplinge (+ 222), Chêne-Bougeries (+ 220) et Lancy (+ 204).

³ Par ordre de taille décroissant : Genève, Vernier, Lancy, Meyrin, Carouge, Onex, Thônex, Versoix, Grand-Saconnex, Chêne-Bougeries, Veyrier, Plan-les-Ouates et Bernex.

⁴ Communes de la première couronne : Carouge, Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg, Grand-Saconnex, Lancy, Onex et Vernier.

⁵ Communes de la deuxième couronne : Bardonnex, Bernex, Confignon, Meyrin, Perly-Certoux, Plan-les-Ouates, Puplinge, Satigny, Thônex, Versoix et Veyrier.

⁶ Communes périurbaines : Aire-la-Ville, Anières, Avully, Avusy, Bellevue, Cartigny, Céligny, Chancy, Choulex, Collex-Bossy, Collonge-Bellerive, Coligny, Corsier, Dardagny, Genthod, Gy, Hermance, Jussy, Laconnex, Meinier, Pregny-Chambésy, Presinge, Russin, Soral, Troinex et Vandoeuvres.

COMPLÉMENTS D'INFORMATION

Des compléments d'information dans le domaine de la population peuvent être consultés sur le site Internet de l'OCSTAT :

- Etat de la population http://www.ge.ch/statistique/domaines/aperçu.asp?dom=01_02_1
- Evolution démographique http://www.ge.ch/statistique/domaines/aperçu.asp?dom=01_02_2
- Mouvement migratoire http://www.ge.ch/statistique/domaines/aperçu.asp?dom=01_02_4

Département présidentiel

Office cantonal de la statistique (OCSTAT) • Case postale 1735 • 1211 Genève 26

Tél. +41 22 388 75 00 • statistique@etat.ge.ch • www.ge.ch/statistique

Responsable de la publication : Roland Rietschin

Dans la conduite de ses activités, l'OCSTAT s'est engagé
à respecter la Charte de la statistique publique de la Suisse.

© OCSTAT, Genève 2017. Utilisation des résultats autorisée avec mention de la source

INFORMATIONS STATISTIQUES

N° 6 – MARS 2017

06.03.2017

